

Un bon jus de fruits, et les voilà requinqués pour continuer. La mère de Julien les accompagna jusque devant la porte avec ses deux filles.

La plus jeune avait exactement dix ans d'écart avec son frère, et Julien disait souvent qu'elle était le résultat d'un retour de flamme. Ses sœurs n'avaient que deux ans de différence et, pourtant, elles se ressemblaient comme des jumelles. Elles étaient mignonnes avec leurs boucles blondes et leur père aurait bien des soucis d'ici quelques années...

Cent mètres plus loin, François s'approcha de Kevin :

— Alors, tu as fait ton choix ?

Comme son ami ne semblait pas comprendre, il ajouta :

— Elles ne sont pas adorables les sœurs de Julien ?

— Tu es ridicule !

Kevin était outré par les propos de son ami.

— Ce n'est pas drôle, s'insurgea Julien. Ce n'est pas parce qu'il a pris Roseline sur ses genoux qu'il faut croire à une telle aberration...

— Aberration ! où as-tu encore dégotté ce mot ? demanda François.

— Là où tu ne mets jamais le nez : dans un dictionnaire, intervint Yves qui se vengeait de son humiliation de tout à l'heure.

— Oh ! Mais on dirait qu'une coalition se forme contre moi !

— Eh bien, tu vois que toi aussi tu sors ta science, remarqua Julien.

— Non, c'est juste le petit pois qui se défonce, renchérit Yves d'un ton qu'il souhaitait provocateur.